

# L'UNION MÉDICALE DU CANADA

Revue Médico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR : LE DR. GEORGE GRENIER.

Vol. V.

FÉVRIER 1876.

No. 2.

## TRAVAUX ORIGINAUX.

### NOTE SUR UN CAS DE POLYPE UTERIN ;

Par A. DAGENAI, M. D.

(Lue devant la Société Médicale.)

Messieurs,

La présence d'un polype dans l'utérus amène presque toujours des désordres si graves, que le médecin est obligé de recourir aux ressources que lui offre l'art chirurgical pour sauver sa patiente. Cependant, il peut arriver que le polype soit expulsé par la seule force de la nature : Courty cite treize cas dont dix ont guéri sans intervention de l'art ; les trois autres ont guéri par suppuration. Mais il ne faut pas trop compter sur cette heureuse terminaison, surtout si nous avons affaire à un polype fibreux et si l'hémorrhagie, qui en est la conséquence presque inévitable, est assez considérable pour mettre la vie de la femme en danger. Les moyens d'enlever les polypes utérins sont si nombreux et si connus aujourd'hui, que le médecin qui laisserait mourir sa malade sans y avoir recours, ne serait certainement pas justifiable, d'autant plus que l'opération réussit presque toujours. La cautérisation, le broiement, la torsion, l'arrachement, la ligature, l'écrasement linéaire, la seroision et la section peuvent être employés, au choix du chirurgien, suivant la nature du polype, le plus ou moins d'étendue de son pédicule et la place de son insertion. Cependant il peut se rencontrer des cas où le médecin, par des circonstances tout à fait en dehors de son contrôle, ne peut avoir recours à aucun de ces moyens ; et alors il est bon d'avoir en mains d'autres ressources qui puissent suppléer à ces opérations. Le fait suivant en est un exemple.

Le 19 octobre 1874, je fus appelé auprès de Madame S.....qui